

Humanités Numériques

Cours 6 : Les documents dans les bibliothèques

Loïc Grobol

2021-10-19

Avertissement préliminaire

- Ces diapos ne représentent qu'une très brève et très incomplète histoire des bibliothèques.
 - Elles manquent cruellement de sources sur les bibliothèques historiques, en particulier hors d'Europe.
 - Les diverses transcriptions et traductions n'ont pas été vérifiées par des experts, les prendre avec un gros grain de sel.
-
- Si par chance vous êtes experts de n'importe lequel des sujets traités ici, n'hésitez pas à me suggérer des corrections ou améliorations via Github où à <loic.grobo1@gmail.com>.
 - Je suis également à la recherche de transcriptions en API des divers noms propres cités.

Les premières bibliothèques

Asie de l'Ouest

D'après Ryholt et Barjamovic (2019)

Mésopotamie :

- Premières traces d'écriture autour de -3400
 - Premières collections de textes/écrits (sur tablettes d'argile) entre -2600 et -2300 (périodes d'Uruk, pré-dynastique et empire Akkadien)
 - Collections/proto-archives de textes administratifs, éducatifs et littérature entre -1900 et -1600 (période paléo-babylonienne)
 - -1750 : tablette de plainte à Ea-Nasir
-

Empire Hittite (Anatolie) :

- Collections de tablettes liées à des écoles, temples, palais

Au moins une bibliothèque/archive manifeste à Hattusa (, capitale de l'empire) :

- Fonction propre de conservation et reproduction
- Usage de **catalogues**

Développement progressif :

- Syrie et Levant à partir de l'âge du bronze (-1400)
 - Empires assyrien et néo-babylonien à partir de -800 (mais dans la continuité des cultures précédentes)
-

Bibliothèque d'Ashurbanipal (اشurbanیپال) à Ninive (نینوا, Akkadien *Ninua*) autour de -600

- 25 000 à 30 000 tablettes encore conservées (environ 1200 textes)
 - Politique systématique d'enrichissement menée par le roi, premier roi lettré d'Assyrie (d'après lui)
 - Conservation du « savoir universel »
 - Archives, histoire, magie, textes littéraires (épopée de Gilgamesh)
-

O Mighty King, remember now that only gods stay in eternal watch.
Humans come then go, that is the way fate decreed on the Tablets of Destiny.
So someday you will depart, but till that distant day
Sing, and dance.
Eat your fill of warm cooked food and cool jugs of beer.
Cherish the children your love gave life.

Bathe away life's dirt in warm drawn waters.
Pass the time in joy with your chosen wife.
On the Tablets of Destiny it is decreed
For you to enjoy short pleasures for your short days.

Épopée de Gilgamesh (tablette 10)



Bibliothèque d'Ashurnasirpal, conservée au British Museum

Égypte

- Premières traces d'écritures vers -3200
- Traces de textes à partir de -2600, mais conservation difficile
- Bibliothèques funéraires à partir de la 12ème dynastie (autour de -2000)
- Collection de papyrus médicinaux dits « du Ramesseum » (trouvés sous le temple funéraire de Ramsès 2 mais antérieurs de 600 ans) autour de -1700
- À partir de -1600 : bibliothèques institutionnelles et privées



Fragment d'un des papyrus médicinaux dits « du Ramesseum »

Asie de l'Est

- Premières traces d'écriture vers -1250 (os oraculaires), puis caractères sur bronze
- Invention du papier probablement autour de -200
- Une culture de l'écrit et des bibliothèques très tôt, encouragées par les autorités civiles et religieuses

Amérique centrale

- Inventions indépendantes de l'écriture (au moins depuis -900)
- Livres en papier d'écorce de figuier, souvent en rouleaux ou en accordéon
- Des milliers qui existaient, il ne nous en reste que quatre.
- Destruction par les missionnaires catholiques dans une entreprise intentionnelle de culturicide.

We found a large number of books in these characters and, as they contained nothing in which were not to be seen as superstition and lies of the devil, we burned them all, which they regretted to an amazing degree, and which caused them much affliction.

(Diego de Landa Calderón, *Relación de las cosas de Yucatán*, 1566 in Gates (1978))

Il est certain que des bibliothèques ou des institutions similaires existaient, mais leur destruction systématique ne nous en a laissé que peu de trace et peu de recherches (et encore moins de recherches menées par des natifs) traitent de cette question.



Note : sources

La suite de ces diapos doit beaucoup à http://www.abf.asso.fr/fichiers/file/Midi-Pyrenees/FORMATION/20190924-Histoirebibliotheques_part1.pdf.

J'encourage cependant mes lectrices à les considérer comme un résumé, nécessairement incomplet et imprécis et à les croiser avec des sources académiques.

Bibliothèques gréco-romaines

- À partir de -500
 - Au départ, fondations privées ouvertes à un public choisi.
 - Instruments d'apparat, de puissance, et de convivialité.
 - À partir d'Alexandrie (autour de -300) : conservatoires du savoir
 - Instruments de propagande intellectuelle : les fonds des bibliothèques publiques romaines sont sélectifs (auteurs interdits : Ovide sous Auguste)
-

- Pas de simples lieux d'étude, mais de véritables lieux sociaux et de loisirs.
- Bâtiments ouverts, associant portiques, jardins, gymnase, thermes.
- Lieux de discussion et de promenade. Lecture collective, discussions érudites
- À Rome, ouvertes à tous : en réalité fréquentées par l'élite cultivée

Alexandrie

- Alexandrie (Αλεξανδρεία), Empire Ptolémaïque (Πτολεμαϊκό βασίλειο, actuelle Égypte)
 - Fondée vers -300 par Ptolémée 1er (Πτολεμαῖος Σεβάστης, fondateur de la dynastie) ou son fils Ptolémée 2 (Πτολεμαῖος Φίλος)
 - Partie du *Mouseion* d'Alexandrie (Μουσεῖον)
 - Détruite entre le premier et le deuxième siècle de notre ère.
-
- La plus célèbre bibliothèque de l'Antiquité et réunissait les ouvrages les plus importants de l'époque.
 - Le mythe fondateur de toutes les bibliothèques
 - Un lieu de recherche et d'étude, attachée à une proto-université
 - Sa disparition alimente tous les fantasmes de la conservation et de la perte des documents.

Les bibliothèques chrétiennes

- Existence attestée dès le Bas-Empire (Alexandrie devient une bibliothèque chrétienne)
 - Associées à un centre épiscopal ou monastique. À l'origine très spécialisées.
 - La décomposition progressive de l'Empire Romain entraîne la disparition des bibliothèques publiques et des centres d'éducation.
-
- Les institutions chrétiennes (évêchés, monastères) deviennent centres d'éducation et concentrent toute la littérature existante : profane, grammaire, philosophie...
 - Les monastères sont aussi centres de production des livres : règle de Saint- Benoit. Ateliers de copie, échanges d'ouvrages. Gardiens de la culture antique.

Monde arabe

- Rayonnement culturel intense dès la fin du 7ème
 - 762 : Bagdad (بغداد), capitale de la dynastie Abbasside. Bibliothèque d'Harun Al Rashid (أبو جعفر عيسى بن عبد الله الرشيد, 786-809).
 - 832 : fondation de la Maison de la sagesse par Al Ma'Mun (الإمام المأمون). Traduction systématique des œuvres grecques
 - Catalogue rédigé en 987
 - Généralisation de l'usage du codex et du papier.
-
- Nombreuses bibliothèques à Bagdad puis dans tout le monde arabe, au sud jusqu'à سينقى (Šinqīt/Chinguetti) et Tumbutu (تومبكتو, Tombouctou).

En Europe :

- Bibliothèques brillantes en Al-Andalus (الأندلس) à partir de la bibliothèque « universelle » du calife Al Hakam 2 (ال Hakam II) au 10ème siècle.
- Transferts vers le monde occidental à partir du 11—12ème siècle.
- Ateliers de copie et de traduction à Cordoue puis dans toute l'Espagne chrétienne (Toledo) et en Sicile

Europe médiévale

- Bibliothèques monastiques et épiscopales
 - À partir du 12ème siècle : « renouveau de la pensée occidentale »
 - Augmentation de la production des livres.
 - Usage nouveau du livre pour l'enseignement
 - Développement des bibliothèques universitaires
-

- Création progressive des bibliothèques princières (14ème : bibliothèque de Charles 5).
- À l'origine, les livres sont conservés dans des armoires
- On ne lit pas dans la bibliothèque, réservoir de livres
- Les premières bibliothèques universitaires sont des salles de travail : Livres usuels présentés sur des pupitres.
- Les bibliothèques princières sont conçues comme des écrins : objets d'apparat.

Humanisme

- L'humanisme (14—15ème siècle) stimule la production d'écrits (littéraires, scientifiques, techniques).
- Invention de l'imprimerie vers 1455
- Bibliothèque du Roi (François 1er) à Fontainebleau en 1544
 - Issue des collections Royales (à Blois depuis 1501)
 - Transférée à Paris en 1570.
- 16ème siècle : croissance continue du nombre des livres imprimés et des bibliothèques

XVIIe-XVIIIe s

- Croissance ininterrompue du nombre de livres imprimés.
 - Diversification de la production.
 - Succès des bibliothèques privées, parfois gérées par un bibliothécaire ((Mazarine, 1643))
-

Renaissance des bibliothèques publiques :

- Bibliothèques privées ouvertes au public (par ex. Mazarine) .
 - Modèle italien inspiré de l'Antiquité (Biblioteca Medicea Laurenziana à Firenze (Florence) 1573 ; Ambrosiana, Milano, 1609)
 - Bibliothèques des congrégations religieuses, s'ouvrent aux étudiants et savants
-

- Collections privées léguées à une institution pour être ouvertes au public
 - La Rochelle ; Troyes ; Besançon au 17ème
 - 40 bibliothèques au 18ème.
 - Souscription publique (Grenoble, 1772)

Révolution Française

- Saisies révolutionnaires : 4 à 7 millions de documents
- Constitution de dépôts littéraires
- Crédit des bibliothèques publiques confié aux municipalités (1803)

Le 19ème siècle

En France

- Révolutions techniques et accroissements de la production éditoriale
- Développement de la presse et production d'ouvrages bon marché
- Poids des saisies révolutionnaires : les bibliothèques françaises sont saturées de livres.
- Développement des cabinets de lecture, puis des bibliothèques « populaires » (philanthropiques)

-
- Intervention plus grande de l'État au fil du siècle
 - Création des bibliothèques scolaires sous Napoléon III.
 - Bibliothèques universitaires sous la IIIe République (1885)
 - Agrandissement de la BN et reconstruction de la bibliothèque Ste Geneviève par Labrouste

En Grande Bretagne

- Bibliothèques de prêt : 4 à Londres en 1770. Se généralisent au 19ème siècle.
- Développement du libre-accès (fin 19ème)
- Réflexion sur les classifications : LC et Dewey vers 1870-1880

Le XXe siècle en France

- 1945 : création des bibliothèques centrales de prêt (BCP), pour développer la « lecture rurale » (communes de moins de 15000 habitants)
- Années 60 : prise de conscience de l'insuffisance des bibliothèques en France
- 1962 : Instructions ministérielles concernant l'organisation des BU et programme de construction

-
- 1968 : Plan de développement des bibliothèques publiques.
 - Constructions nouvelles, généralisation des sections enfantines
 - Développement du libre-accès à partir des années 70
 - 70—80 : diversification des fonds des bibliothèques publiques, création des médiathèques. Meilleur engagement des communes, augmentation des budgets

Un tiers lieu

- Notion sociologique du « troisième lieu » (*third place*, Ray Oldenburg, début des années 80)
- Ray Oldenburg pointe du doigt la désocialisation de la société américaine
- Selon lui, la société manque de lieux où se rencontrer en dehors de la maison et du travail.

- Traditionnellement les cafés
 - Peuvent s'appliquer à de nombreux autres endroits, comme les bibliothèques.
-

Les bibliothèques comme tiers lieu :

- Un ancrage physique fort
 - Une vocation sociale affirmée
 - Une nouvelle approche culturelle
-

Certaines bibliothèques se donnent pour mission d'être des lieux de rencontres informelles et de convivialité

- Fonctionnements participatifs
- Crée du lien social
- Favoriser la construction d'une société inclusive.

Bibliographie

William Gates. 1978. *Yucatan Before and After the Conquest*. Courier Corporation, éditions, janvier.

Kim Ryholt et Gojko Barjamovic, éditeurs. 2019. *Libraries before Alexandria : Ancient Near Eastern Traditions*. Oxford University Press, Oxford, éditions.